

Un Parti communiste n'est pas là pour asséner des vérités mais pour en donner une issue politique en termes d'idées et d'action par l'écoute et un long travail patient et discipliné. Les vérités, elles sont autour de nous, dans le réel. Et il n'y a rien de romantique à agir en révolutionnaire, c'est un travail long, difficile, ingrat. Donnons enfin le droit et la prise de parole, des moyens, à celles et ceux qu'on n'entend plus, par un travail de base rigoureux et patient, forcément complexe, forcément confronté à la contradiction, dans les bureaux, dans les ateliers, dans les quartiers. Autour des intérêts populaires immédiats et de liens de solidarité qui se construisent par l'organisation, par la lutte et pour la lutte. La fameuse « situation politique » se résume pour les nôtres, bien trop souvent, à la situation vécue à « la fin de mois », les yeux rivés sur un contrat de travail, une offre d'emploi, une note de loyer ou une facture de cantine ou d'hôpital, ou les yeux dans le vide en attendant le bus ou le RER qui ne vient pas, l'horreur face à la violence dans la société, l'inquiétude face à la situation sanitaire, environnementale. Toujours pour les nôtres, les appels à l'unité se résument aussi souvent à se retrouver avec quelques personnes, plus ou moins proches, localement et fraternellement, pour tenir, se reconforter, pouvoir rebondir dans l'adversité et face à un individualisme exacerbé. **Ramenons les choses à notre niveau, entre-aidons nous.**

Evidemment tout devra se faire en tenant compte de l'actualité, de la diversité, de la modernité à la fois de nos outils de vie, de travail, de communication, de nos expressions citoyennes mais aussi économiques, sociales et culturelles. Evidemment, rien ne se fera sans des améliorations concrètes des conditions d'existence de l'ensemble des protagonistes d'un changement, d'une révolution possibles sur tout le territoire. Car ce sont bien celles et ceux-là, protagonistes, acteurs du combat dans l'entreprise, dans le quartier, qui font l'Histoire, qui se battent, pour leurs droits, pour du concret, avec leur Parti, leur Syndicat, leur association ou tout simplement avec leurs proches, leurs voisins, leurs collègues.

Dépasser nos limites, certes, mais comment dépasser nos limites quand celles-ci nous étranglent jusqu'à en perdre notre respiration ? Ainsi mon candidat aux élections présidentielles, mes candidats aux élections législatives, en 2022, sera celui, celles et ceux qui porteront cet élan, cette force, et surtout ces conditions simples, atteignables, partagées, sans aller vers des beaux sommets où il n'y aurait même plus assez d'air pour justement tous respirer et où donc toute révolution n'est réservée qu'à ceux qui ont les moyens de respirer et encore une fois, parler, souvent plus fort, et faire, souvent sans nous, à notre place.

Le capitalisme continue de mettre la paix et la justice en danger, sans cette paix et cette justice, la société que nous voulons aussi est en danger aussi, la vie quotidienne de nos concitoyens, et sa tranquillité, sont déjà bien entamées par des besoins immenses non satisfaits, une insécurité sociale croissante, des frustrations, des mauvaises colères, de fausses solutions. Ramenons les choses à notre niveau, nous sommes tous faits de chair et d'os et notre avenir n'est pas un roman et nous n'avons pas, non plus, besoin de héros de roman qui ne feront qu'isoler notre idéal commun, le progressisme, et nous-mêmes, encore plus, alors que l'urgence est à la reconstruction d'une base telle une dernière casemate sous une pluie d'obus qui tombent de tous côtés. Bref, entraïdons-nous là où nous sommes, comme nous sommes, et là où nous en sommes, pour comprendre le monde, le modeler immédiatement et, peut-être, un jour, on verra, comment et avec qui, le transformer.

C'est pourquoi, à mon avis, notre parti en vue de ces prochains scrutins doit tout mettre en œuvre pour que toutes les conditions soient réunies pour l'exercice de toutes ces tâches. Lourdes responsabilités, lourdes tâches. Comment les résumer en un choix presque binaire et dans la précipitation dans la situation que nous vivons tous ? Des tensions démocratiques, sociales, économiques, politiques, sanitaires, environnementales, géopolitiques, religieuses, qui nous font craindre le pire dans tous les domaines.

Il est encore temps de construire des alliances. Ne gâchons pas ce temps précieux surtout en divisant.

Pour parler clairement, être présent au 1^{er} tour et enfin au second, gagner et être élu pour ce que nous voulons, lors de ces prochains scrutins, nous implique toutes et tous très largement, à partir des abstentionnistes et sans limite ou presque.

3 options :

- Une candidature communiste avec des objectifs politiques stratégiques précis en lien avec les législatives, à l'aune de ce que j'ai précédemment dit mais difficilement faisable avec le temps qui nous reste, et l'état actuel des forces, de nos forces,
- Un appel à une candidature unique de la gauche en vue d'assurer une présence de celle-ci au 2^e tour des présidentielles mais toujours à l'aune de ce que j'ai précédemment dit mais difficilement faisable avec le temps qui nous reste également et au vu des candidatures déjà posées et qui sont déjà, du coup, un handicap, avec une attention particulière sur les législatives,
- Soit, on ne s'occupe que des législatives « en refusant le piège présidentielle » mais avec le risque de se couper des Français car qu'il s'agit pour eux de l'élection la plus politique de France et la plus « populaire ».

Je suis pour la 2^{ème} option mais presque sans illusion. La gauche est faible explosée et, malade (Voir contribution de Yann Le Pollotec), les forces contraires sont puissantes, les conditions sont pourries, les planches savonneuses. La 3^{ème} est risquée mais c'est ce qu'il nous restera à faire sans doute au moment où nous verrons que nous n'aurons plus le choix. La première, on verra, peut-être, un jour si...et comment...redevenir populaires, pas populistes, populaires et efficaces.

Le Blanc Mesnil, le 1^{er} mars 2021.

Antoine FOTI